



**François
Pourtaud**



NUIT
du JOUR

François
Pourtaud



◀ *Sans titre*, 1994-2017
184x128x63 cm
technique mixte

QUE LA FÊTE COMMENCE

François Pourtaud est engagé dans une démarche artistique depuis 1973. Toutefois, durant les trente dernières années, il a peu montré son travail. Initiateur de l'Espace d'art contemporain Camille Lambert en 1987, on lui doit l'ouverture de ce lieu d'exposition au sein de l'Ecole d'art né de l'envie de provoquer des rencontres entre amateurs et artistes. Le commissaire a peu à peu eu plus de visibilité que l'artiste, mais cette discrétion n'était que de façade car la création est toujours restée au centre du quotidien de François Pourtaud. Sa pratique ne s'est jamais interrompue.

L'exposition *Nuit du jour* se compose de pièces récentes réalisées durant les six derniers mois, excepté les dessins dont les plus anciens datent de 2008. Œuvres sur papier et en volume attestent de la continuité de sa démarche. François Pourtaud assemble par la technique du collage. Superpositions et recouvrements construisent progressivement les reliefs dans l'espace sans toutefois devenir sculpture. La frontalité reste privilégiée. Paillettes, matières plastiques colorées, mais également objets manufacturés s'additionnent. Dans cet univers pop, pour lequel, François Pourtaud ne renie pas le terme de *kitsch*, les jeux de lumière instaurés entourent l'exposition d'une présence douce. Les pièces irradient et captent l'attention du regardeur plongé dans un univers autre. Le voyage peut commencer.

Depuis quarante ans, l'artiste s'immerge régulièrement en Inde. Le chineur en dévalise les bazars, le collectionneur y négocie des pièces des minorités Gonds, Saora ou Warli, et l'artiste s'y imprègne de couleurs et d'ambiances qui influencent son processus de travail. Chaque œuvre est le reflet d'une humeur. Le diaporama *Forainde* est construit tout comme les autres pièces de l'exposition par assemblage. Les photos juxtaposées tendent visuellement à ne faire qu'une. Pourtant, elles ont été prises sur deux continents, deux pays, deux univers. D'un côté, une fête foraine en France, de l'autre une scène de rue en Inde dont les similitudes formelles, la profusion

et les couleurs chatoyantes créent une confusion. La fête et ses symboles sont universels. Les *Bâtons de conteurs* s'inspirent des bâtons de chamanes de l'Himalaya. Ils attestent du pouvoir de raconter des histoires mais également de celui de guérir. Leurs versions revisitées laissent une grande place à l'objet rapporté hétéroclite. Les antagonismes des univers ainsi évoqués créent par le biais de jeux visuels et formels, une cosmogonie syncrétique de foire.

La fête règne dans l'exposition. Elle est également empreinte d'une présence, que l'on peut percevoir comme relevant d'un certain mysticisme, voire de religiosité. La fête est une célébration à laquelle le regardeur est invité à participer.

François Pourtaud s'amuse. Et nous aussi.

Merci pour ce voyage intérieur.

Morgane Prigent – mars 2017







▲
Bâtons de conteurs, 2016
de 165 cm à 209 cm de haut
série de 9 assemblages
technique mixte

Double page précédente
Vue de l'exposition

LUNDI 5 DÉCEMBRE 2015

Ce choix de me mettre en retrait, je ne le regrette absolument pas. Au contraire, il m'a comblé. Le succès, la gloire ne m'intéressent pas. Ma contribution à l'art est plus diffuse. C'est le plaisir du partage qui m'importe parce que c'est un aboutissement jamais remis au lendemain, il est immédiat.

Et puis, j'aime le bruit, c'est vivant. Dans les temples hindous il y a un vacarme permanent : de la musique, des chants, toute sorte d'éclats sonores ; la vie s'épanche, rien à voir avec la retenue qui règne dans nos églises. Cela ressemble à nos fêtes foraines, fascinantes de rien. Je trouve là une forme de spiritualité qui me convient parfaitement car elle circule dans un bruissement restant vague. J'aime que les choses se fassent ainsi dans un partage diffus, laissant chacun libre de toute figure tutélaire. Je ne crois en personne, en rien sinon en ce flux qui circule entre les individus et pour lequel j'essaie de me rendre aussi disponible que possible.

Au fond, je ne fais rien. On a souvent l'impression de faire quelque chose, mais on ne fait rien. On est mu, c'est tout. Cela m'ennuierait de «faire des pièces». En général, j'attends qu'elles viennent. Je dispose sur des tables tous les objets curieux qui m'inspirent, je les déplace, les regroupe... Peu à peu ils s'assemblent d'eux-mêmes et soudain ils prennent corps, deviennent autre chose que je n'avais pas prévu. C'est ainsi que naissent les formes de mes autels portatifs. Toute ma vie, je me suis contenté d'accompagner la propension des choses, de faciliter les penchants entre les êtres. C'est ma façon de faire, j'aime être un intermédiaire. Je n'ai pas la vanité de croire que je fais réellement les choses. Les énergies sont multiples. Nous baignons dedans. Le créateur est celui qui les fait circuler, les agite, les révèle, les fluidifie... Et même lorsque je raconte des histoires, je ne sais pas ce que je raconte parce que l'important est moins ce que je dis que ce que l'autre entend. Et cela m'échappe de toute façon.

Camille Saint-Jacques,
extrait d'un entretien avec François Pourtaud



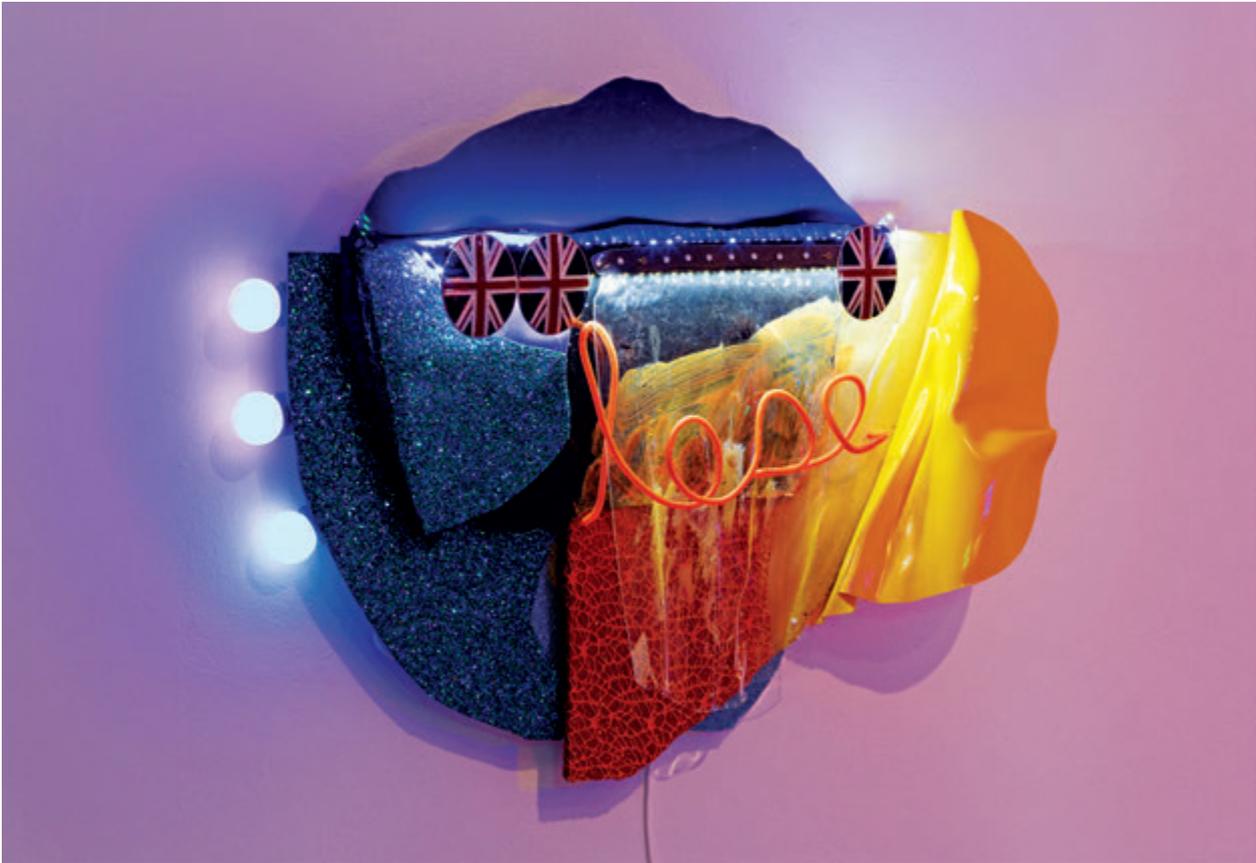
▲
Bâton de conteur, 2016
(détail)



▲
Sans titre, 2017
82x87 cm
technique mixte



▲
Sans titre, 2017
82x87 cm
technique mixte



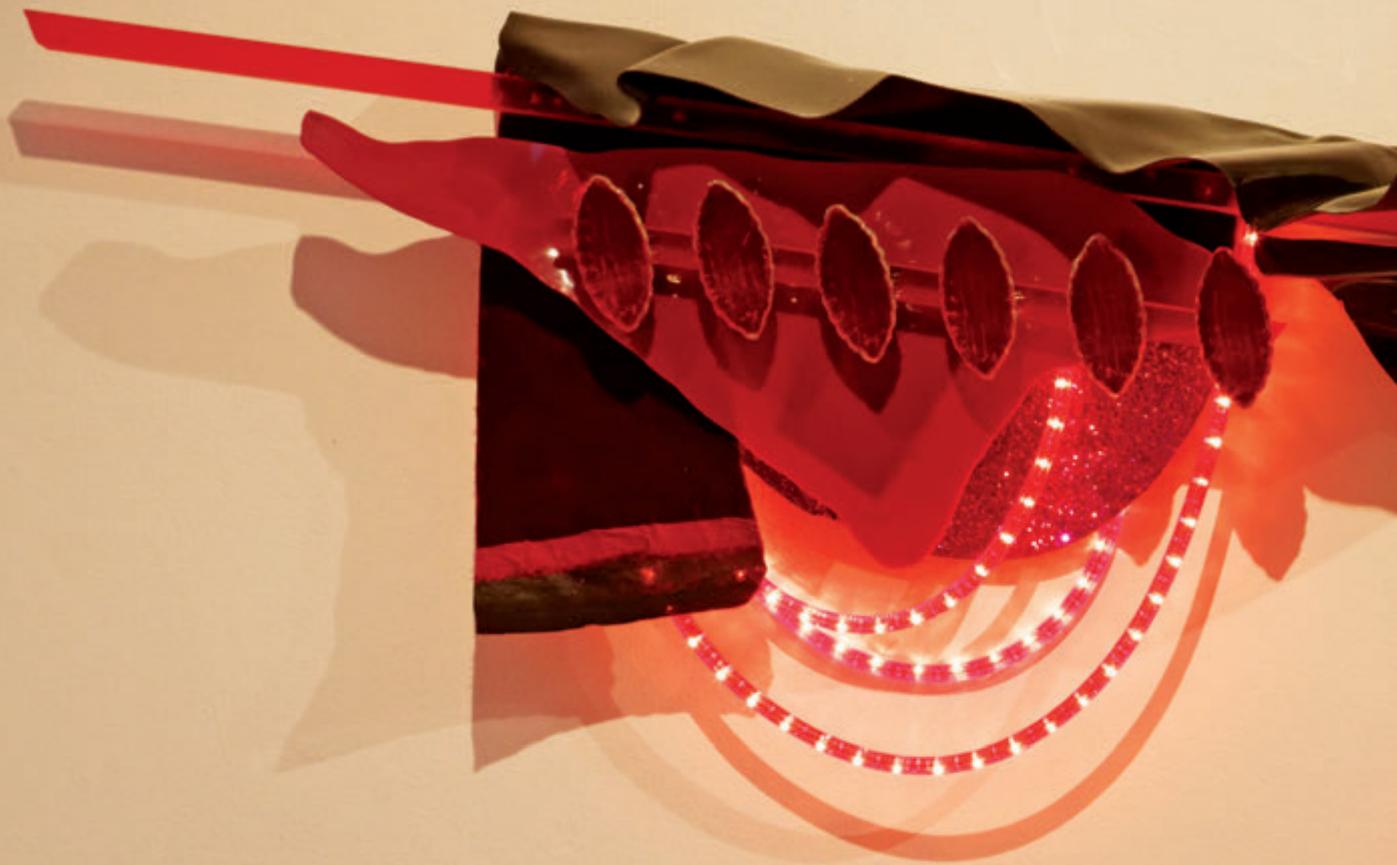
▲
Sans titre, 2017
82x87 cm
technique mixte



▲
Sans titre, 2017
50x29 cm
technique mixte



▲
Sans titre, 2017
36x26 cm
technique mixte

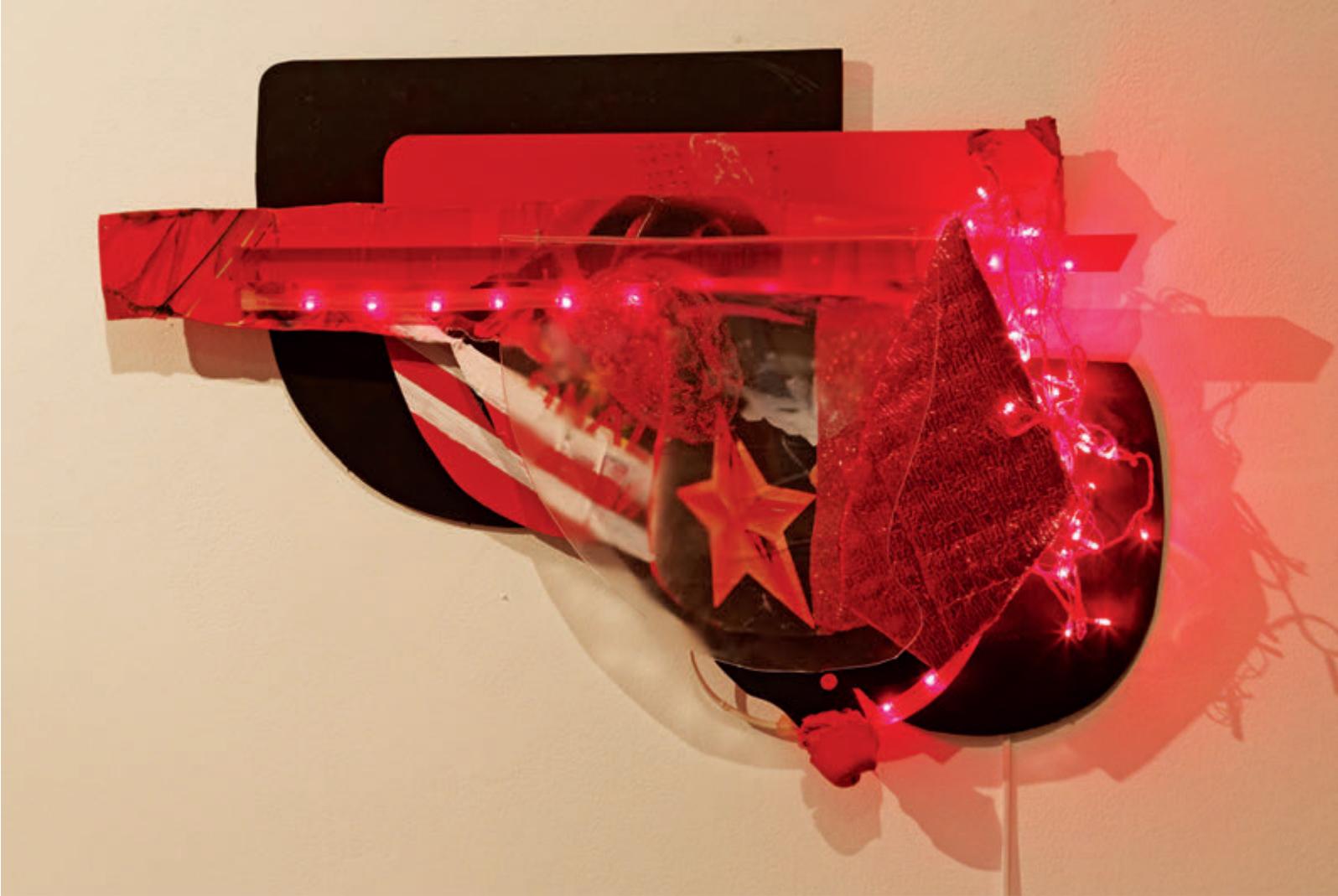






Double page précédente
Sans titre, 2017
180x110 cm
technique mixte

◀ *Sans titre*, 2017
180x110 cm
technique mixte
(détail de la page 12)



▲
Sans titre, 2016
72x44 cm
technique mixte





▲
Vue de l'exposition

◀ *Sans titre*, 2017
102x79 cm
technique mixte



▲
Sans titre, 2017
40x50x8 cm, 35x50x8 cm, 35x35x8 cm, 45x30x8 cm, 28x60x8 cm, 40x26x15 cm
assemblages, technique mixte







▲
Vue de l'exposition

◀ *Sans titre*, 2017
35x50x8 cm
technique mixte
(détail)



▲
Sans titres, 2008-2014
dessins-collages
10.5x15 cm chaque



NUIT DU JOUR

François Pourtaud

Commissariat : Morgane Prigent

EXPOSITION DU 25 FÉVRIER AU 1^{ER} AVRIL 2017

Remerciements :

L'artiste remercie Morgane Prigent, Faustine Douchin, Daniel Kleiman, Mathilde Scandolari, Francisca Atindehou et toute l'équipe de l'École et Espace d'art contemporain Camille Lambert, Camille Saint-Jacques, Laurent Arduin ainsi que Lilianne Petraru pour son aide à l'exposition et au montage de *Forainde*.

Site de l'artiste : francoispourtaud.com

Ce catalogue est édité à 400 exemplaires par l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre.

Cette exposition bénéficie du soutien du Conseil départemental de l'Essonne.

Crédits photographiques :

Laurent Arduin,
exceptées 2^e, 3^e de couverture
et pp. 20-21, François Pourtaud,
p. 24, Émilie Legenty.

Couverture :

Sans titre, 2017, (détail)

2^e et 3^e de couverture :

Forainde, 2008-2016, extrait du diaporama

École et Espace d'art contemporain Camille Lambert

GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE

35, avenue de la Terrasse

91260 Juvisy-sur-Orge

01 69 57 82 50

eart.lambert@portessesonne.fr

portessesonne.fr

Nous d'eux, 2003

néon

109x21 cm



G
K I
C A V V
H
G R A N D
F C T C
- R O R L Y
S E I N E V
P E A A
B H I J È V R E
S V



